BULLETIN

DE

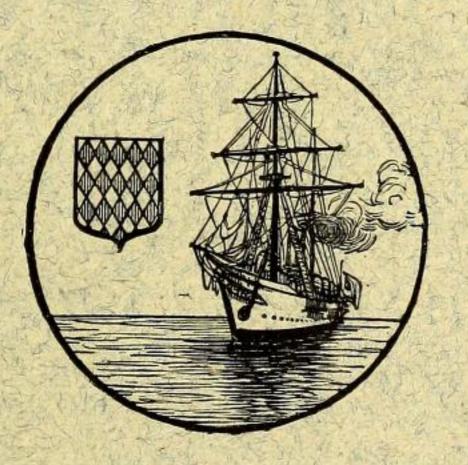
L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE

(Fondation ALBERT Ier, PRINCE DE MONACO)

DIAGNOSES D'AMPHIPODES NOUVEAUX PROVENANT DES CAMPAGNES DE LA *PRINCESSE-ALICE* DANS L'ATLANTIQUE NORD.

Par Ed. Chevreux

(Suite)



MONACO



AVIS

Les auteurs sont priés de se conformer aux indications suivantes:

- 1º Appliquer les règles de la nomenclature adoptées par les Congrès internationaux.
 - 2º Supprimer autant que possible les abréviations.
- 3º Donner en notes au bas des pages ou dans un *index* les indications bibliographiques.
 - 4º Ecrire en italiques tout nom scientifique latin.
- 5º Dessiner sur papier ou bristol bien blanc au crayon Wolf (H. B.) ou à l'encre de Chine.
- 6º Ne pas mettre la lettre sur les dessins originaux mais sur les papiers calques les recouvrant.
- 7º Faire les ombres au trait sur papier ordinaire ou au crayon noir sur papier procédé.
- 8º Remplacer autant que possible les planches par des figures dans le texte en donnant les dessins faits d'un tiers ou d'un quart plus grands que la dimension définitive qu'on désire.

* *

Les auteurs reçoivent 50 exemplaires de leur mémoire. Ils peuvent, en outre, en faire tirer un nombre quelconque — faire la demande sur le manuscrit — suivant le tarif suivant :

	50 ex.	100 ex.	150 ex.	200 ex.	250 ex.	500 ex.	1
Un quart de feuille	Af »	5f 20	6f 8o	8f 40	10 40	17f80	To a
Une demi-feuille	4 70	6 70	8 80	II »	13 40	22 80	To the
Une feuille entière	8 10	9 80	13 80	16 20	19 40	35 80	L

Il faut ajouter à ces prix celui des planches quand il y a lieu.

Adresser tout ce qui concerne le Bulletin à l'adresse suivante: Musée océanographique (Bulletin), Monaco.

BULLETIN DE L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE (Fondation ALBERT I°, Prince de Monaco)

Nº 122. — 15 Juillet 1908.

Diagnoses d'Amphipodes nouveaux provenant des Campagnes de la *Princesse-Alice* dans l'Atlantique Nord.

Par Ed. CHEVREUX

(Suite)

PONTOGENEIIDÆ

Pontogeneia minuta, nov. sp.

Stn. 1142, 21-22 juillet 1901. Mouillage au S.-W. de Santa Lucia (îles du Cap-Vert), trémails, environ 20 mètres. Une vingtaine d'exemplaires.

Femelle ovigère. — Corps comprimé, mesurant un peu moins de 3 millimètres de longueur. Tête (Fig. 1, A) plus longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome; rostre très allongé, atteignant presque l'extrémité du premier article du pédoncule des antennes supérieures; lobes latéraux carrément tronqués. Plaques coxales des quatre premières paires moins hautes que les segments correspondants du mésosome. Plaques épimérales du dernier segment du métasome de même forme que chez le type du genre, Pontogeneia inermis Kröyer.

Yeux énormes, irrégulièrement ovales, se touchant au sommet de la tête. Antennes supérieures aussi longues que l'ensemble de la tête et des quatre premiers segments du mésosome. Premier article du pédoncule terminé en avant par une petite dent aiguë. Flagellum 18-articulé, portant de longues tigelles sensitives au bord postérieur. Antennes inférieures un peu plus longues que les antennes supérieures. Quatrième et cinquième articles du pédoncule d'égale longueur. Flagellum 24-articulé.

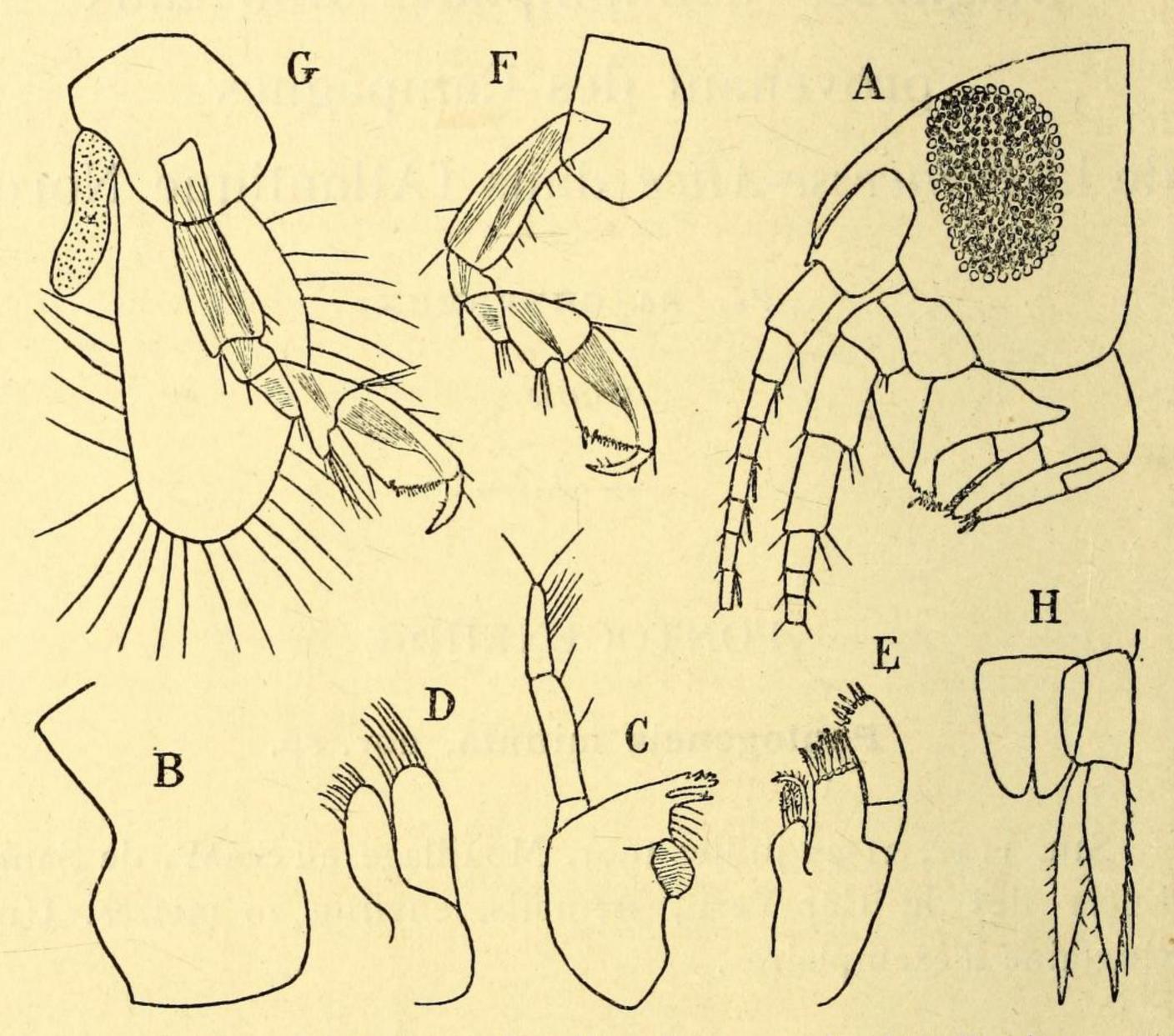


Fig. 1. — Pontogeneia minuta, femelle ovigère. — A, tête; B, plaque épimérale du dernier segment du métasome; C, mandibule; D, maxille antérieure; E, maxille postérieure; F, gnathopode antérieur; G, gnathopode postérieur; H, uropode de la dernière paire et telson. (A, B, F, G, H × 56; C, D, E × 96).

Palpe des mandibules (Fig. 1, C) peu développé. Lobe interne des maxilles antérieures (Fig. 1, D) ne portant que trois soies ciliées. Lobe interne des maxilles postérieures (Fig. 1, E) ne portant de soies qu'au bord distal. Autres pièces buccales semblables à celles de *P. inermis*.

Gnathopodes (Fig. 1, F et G) plus robustes que ceux du type du genre. Carpe beaucoup plus court que le propode et présentant un lobe postérieur beaucoup plus développé dans les gnathopodes postérieurs que dans les gnathopodes précédents. Propode quadrangulaire, bord palmaire droit, épineux, plus court que le bord postérieur, dont il est séparé par une épine. Dactyle grêle, portant quelques cils.

Péréiopodes courts et robustes. Carpe des péréiopodes des deux premières paires n'atteignant pas la moitié de la longueur du propode. Carpe des péréiopodes des trois dernières paires dépassant un peu la moitié de la longueur du propode. Dactyle très robuste.

Branche externe des uropodes des deux premières paires un peu plus courte que la branche interne. Branches des uropodes de la dernière paire (Fig. 1, H) lancéolées, épineuses, d'égale taille. Telson (Fig. 1, H) obtus à l'extrémité, fendu sur les trois quarts de sa longueur.

GAMMARIDÆ

Amathillopsis atlantica, nov. sp.

Stn. 719, 27 juillet 1896. Parages des Açores (lat. 39° 11' N.; longit. 30° 24' 15" W. Gr.), chalut, 1600 mètres. Deux femelles ovigères, dont la plus grande mesurait 18 millimètres. — Stn. 724, 31 juillet-1er août 1896. Mêmes parages (lat. 38° 18' N.; longit. 28° 14' 45" W. Gr.), tramail, 1692 mètres. Un exemplaire de 10 millimètres de longueur. — Stn. 738, 7 août 1896. Mêmes parages (lat. 37° 40' N.; longit. 26° 26' 15" W. Gr.), chalut, 1919 mètres. Une femelle ovigère, longue de 14 millimètres.

Femelle ovigère. — Très voisine d'Amathillopsis australis Stebbing. Corps mesurant 14 millimètres de longueur. Couleur (d'après l'aquarelle faite à bord au moment de la capture) d'un gris perle, avec des bandes transversales roses sur le mésosome et le métasome; urosome et appendices roses; œufs rouges. Les

trois derniers segments du mésosome et les trois segments du métasome terminés dorsalement, non par des dents plus ou moins aplaties, comme chez les autres espèces du genre Amathillopsis, mais par de véritables épines, cylindriques dans presque toute leur étendue (Fig. 2, A), celles des deux derniers segments du mésosome et des deux premiers segments du métasome étant subégales et beaucoup plus grandes que les deux autres. Tête (Fig. 2, B) presque aussi longue que l'ensemble des

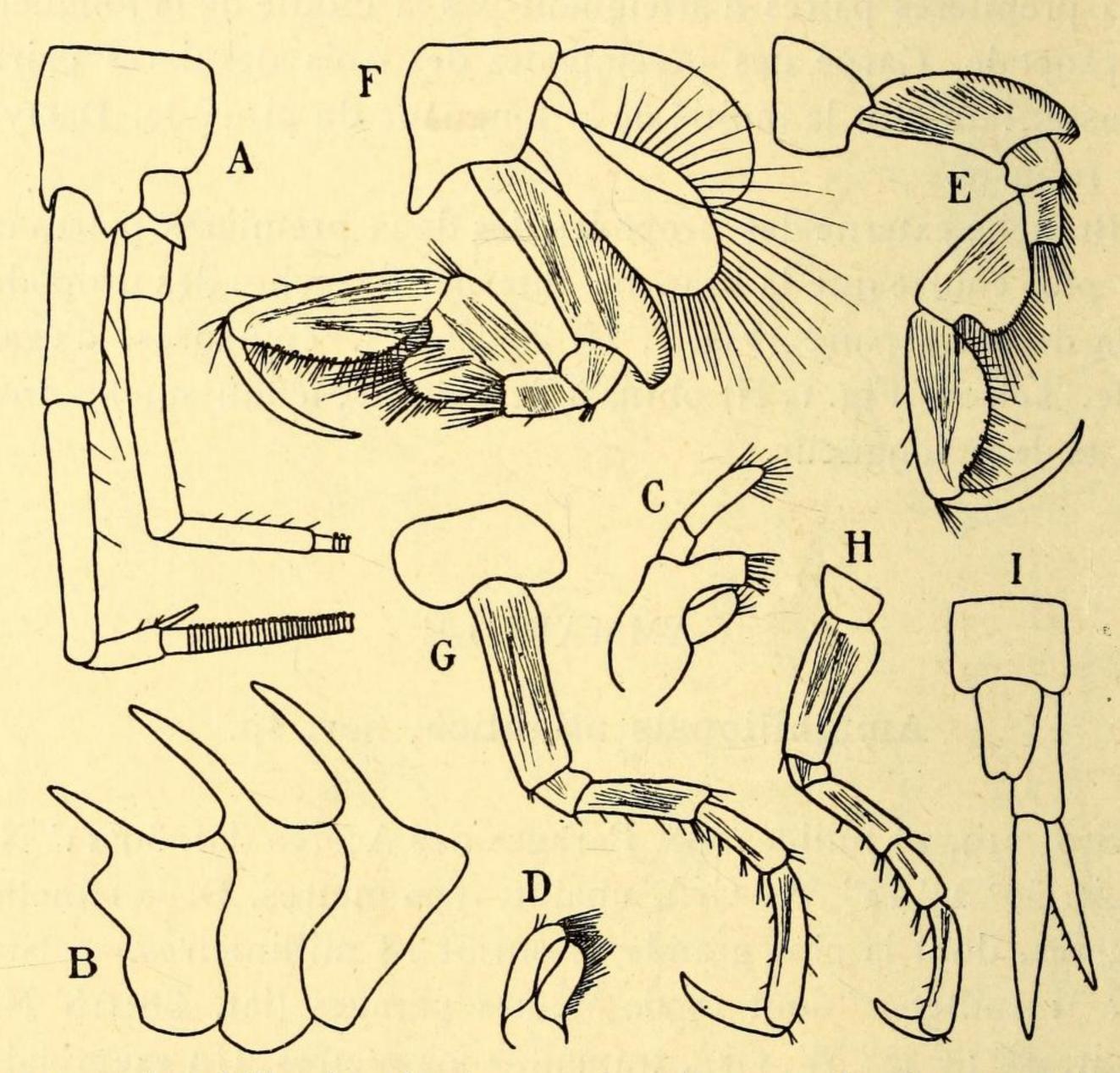


Fig. 2. — Amathillopsis atlantica. — A, métasome; B, tête et partie des antennes; C, maxille antérieure gauche; D, maxille postérieure; E, gnathopode antérieur; F, gnathopode postérieur; G, péréiopode de la troisième paire; H, péréiopode de la dernière paire; I, uropode de la dernière paire et telson. (A, B, G, H × 8; C, D × 17; E, F, I × 12).

deux premiers segments du mésosome, rostre petit, lobes latéraux prolongés, aigus. Plaques coxales des deuxième, troisième et quatrième paires terminées inférieurement par un lobe long et étroit, subaigu à l'extrémité. Plaques épimérales du dernier segment du métasome (Fig. 2, B) non prolongées en arrière, irrégulièrement arrondies.

Organes de vision non apparents. Antennes supérieures aussi longues que l'ensemble de la tête, du mésosome et du métasome. Deuxième article du pédoncule (Fig. 2, A) notablement plus long que le premier article. Troisième article n'atteignant que le quart de la longueur de l'article précédent. Flagellum composé d'un grand nombre d'articles extrêmement courts, garnis de calcéoles. Flagellum accessoire uniarticulé, spiniforme. Antennes inférieures presque aussi longues que les antennes supérieures. Dernier article du pédoncule n'atteignant qu'un peu plus de la moitié de la longueur de l'article précédent. Flagellum calcéolifère, multiarticulé.

Lobe interne des maxilles antérieures (Fig. 2, C) portant cinq soies ciliées. Lobe externe armé de neuf grêles épines fourchues. Palpe allongé. Lobe interne des maxilles postérieures (Fig. 2, D) plus court que le lobe externe. Autres pièces buccales ne différant pas sensiblement de celles d'A. australis Stebb.

Article basal des gnathopodes antérieurs (Fig. 2, E) prolongé en arrière pour former un lobe, concave sur sa face externe, bordé d'une rangée d'épines. Carpe rétréci inférieurement, lobe très large, garni de nombreuses soies spiniformes. Propode plus de deux fois aussi long que large, bord palmaire portant cinq épines et des soies nombreuses et allongées. Dactyle long et grêle. Gnathopodes postérieurs (Fig. 2, F) ne différant des gnathopodes antérieurs que par le lobe beaucoup plus développé de leur carpe et par leur propode plus étroit, près de trois fois aussi long que large.

Article basal des péréiopodes de la troisième paire (Fig. 2, G) à peine dilaté en arrière. Dactyle remarquablement robuste. Péréiopodes de la quatrième paire semblables aux péréiopodes précédents. Péréiopodes de la dernière paire (Fig. 2, H) beaucoup plus courts; article basal un peu plus dilaté.

Pédoncule des uropodes de la dernière paire (Fig. 2, I) beaucoup moins long que la branche externe, qui est notablement plus courte que la branche interne. Telson (Fig. 2, I) n'atteignant que les trois quarts de la longueur du pédoncule des uropodes de la dernière paire; bord distal légèrement échancré.

Melita grandimana, nov. sp.

Stn. 1145, 22-23 juillet 1901. Mouillage au S.-W. de Santa Lucia (îles du Cap-Vert), trémails, environ 17 mètres. Un exemplaire.

Mâle. — Longueur 7 millimètres. Mésosome et métasome lisses, sauf quelques petites crénelures arrondies qui existent au bord dorsal postérieur du dernier segment du métasome. Segments de l'urosome (Fig. 4, F) portant chacun trois petites dents

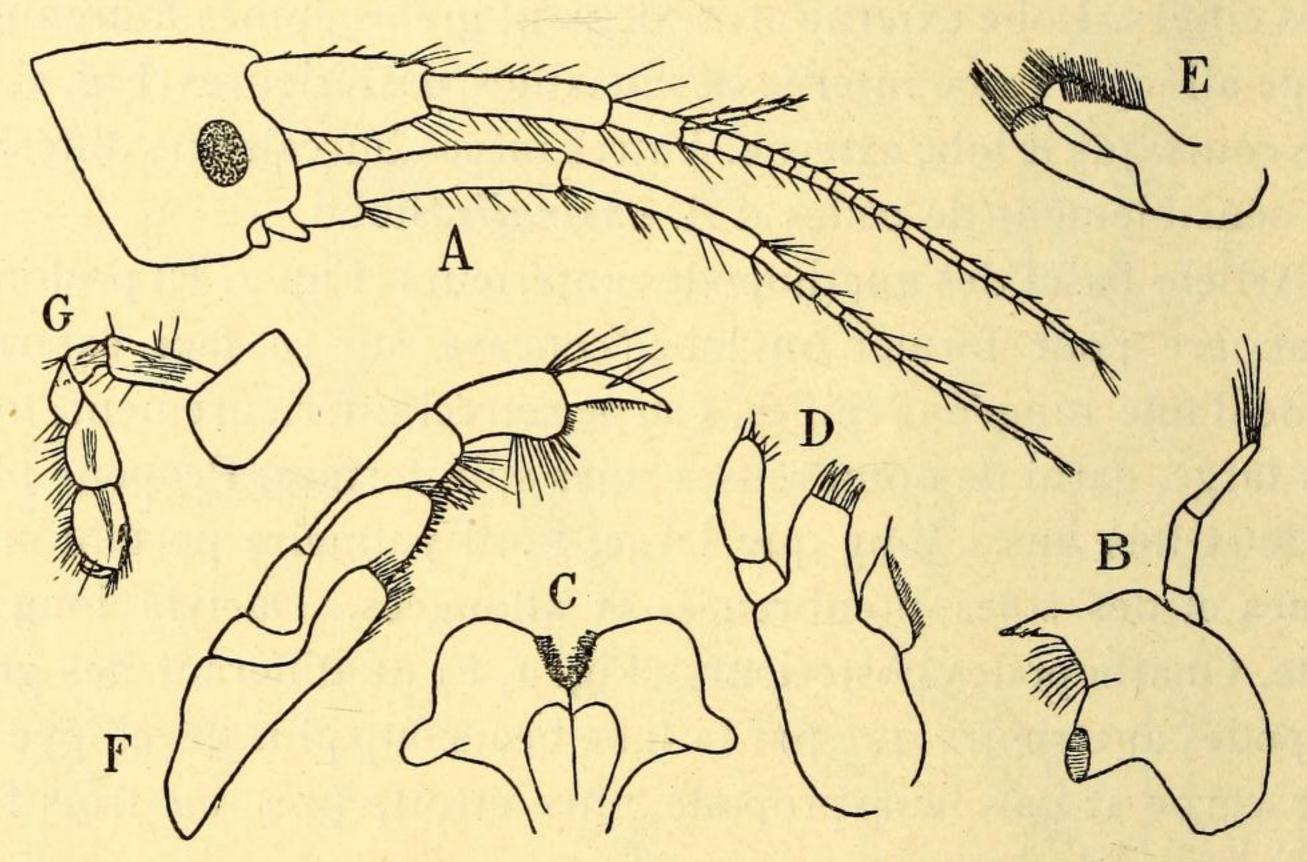


Fig. 3. — Melita grandimana. — A, tête et antennes; B, mandibule droite; C, lèvre postérieure; D, maxille antérieure; E, maxille postérieure; F, maxillipède; G, gnathopode antérieur. (A × 17; B, C, D, E, F × 40; G × 12).

au bord dorsal postérieur. Tête (Fig. 3, A) aussi longue que l'ensemble des deux premiers segments du mésosome, lobes latéraux largement arrondis. Plaques coxales des quatre premières paires beaucoup plus hautes que les segments corresponpondants du mésosome. Plaques coxales de la quatrième paire (Fig. 4, C) un peu échancrées au bord postérieur. Angle postérieur des plaques épimérales du dernier segment du métasome prolongé en arrière et aigu, mais ne présentant pas de crénelures.

Yeux petits, ovales. Antennes supérieures (Fig. 3, A) aussi longues que l'ensemble de la tête et des cinq premiers segments du mésosome. Deuxième article du pédoncule à peine plus long que le premier article. Troisième article n'atteignant pas tout à fait la moitié de la longueur du second. Flagellum 16-articulé; flagellum accessoire 4-articulé. Antennes inférieures (Fig. 3, A) aussi longues que les antennes supérieures. Dernier article du pédoncule un peu plus long que l'article précédent. Flagellum 9-articulé.

Bord tranchant des mandibules (Fig. 3, B) prolongé, aigu, séparé du processus molaire par une rangée de neuf épines. Palpe plus court que le corps de la mandibule, deuxième article un peu plus long que l'article précédent. Lobe interne des maxilles antérieures (Fig. 3, D) triangulaire, aigu à l'extrémité, bordé de très nombreuses petites soies et terminé par une soie spiniforme. Lobe interne des maxilles postérieures (Fig. 3, E) portant deux rangées de soies au bord interne. Lobe externe des maxillipèdes (Fig. 3, F) n'atteignant qu'un peu au delà du milieu du deuxième article du palpe. Troisième article du palpe fortement dilaté dans sa partie distale.

Gnathopodes antérieurs (Fig. 3, G) petits. Propode largement ovale, aussi long que le carpe. Dactyle court et grêle. Gnathopodes postérieurs dissemblables, comme chez Melita Fresneli (Audouin). Gnathopode postérieur droit (Fig. 4, A) excessivement développé. Article basal dilaté à l'extrémité. Article ischial, article méral et carpe extrêmement courts. Propode plus long que les gnathopodes antérieurs et presque aussi large que long. Bord postérieur plus court que le bord antérieur et formant un angle aigu avec le bord palmaire, qui porte, au voisinage de l'articulation du dactyle, un énorme tubercule tridenté. Dactyle très robuste, brusquement coudé près de sa base et fortement dilaté dans sa partie médiane, aigu à l'extrémité. Gnathopode postérieur gauche (Fig. 4, B) beaucoup moins robuste que le gnathopode droit. Carpe bien développé. Propode quadrangulaire, bord palmaire oblique, finement crénelé. Dactyle assez robuste, fortement courbé, crénelé au bord interne.

Péréiopodes des deux premières paires (Fig. 4, C) courts et grêles. Bord postérieur du propode garni d'épines. Article basal des péréiopodes de la troisième paire (Fig. 4, D) largement ovale. Article méral très volumineux. Carpe court. Propode aussi long que l'article méral. Dactyle petit. Articles basal et méral des péréiopodes des deux dernières paires plus étroits que dans les péréiopodes précédents.

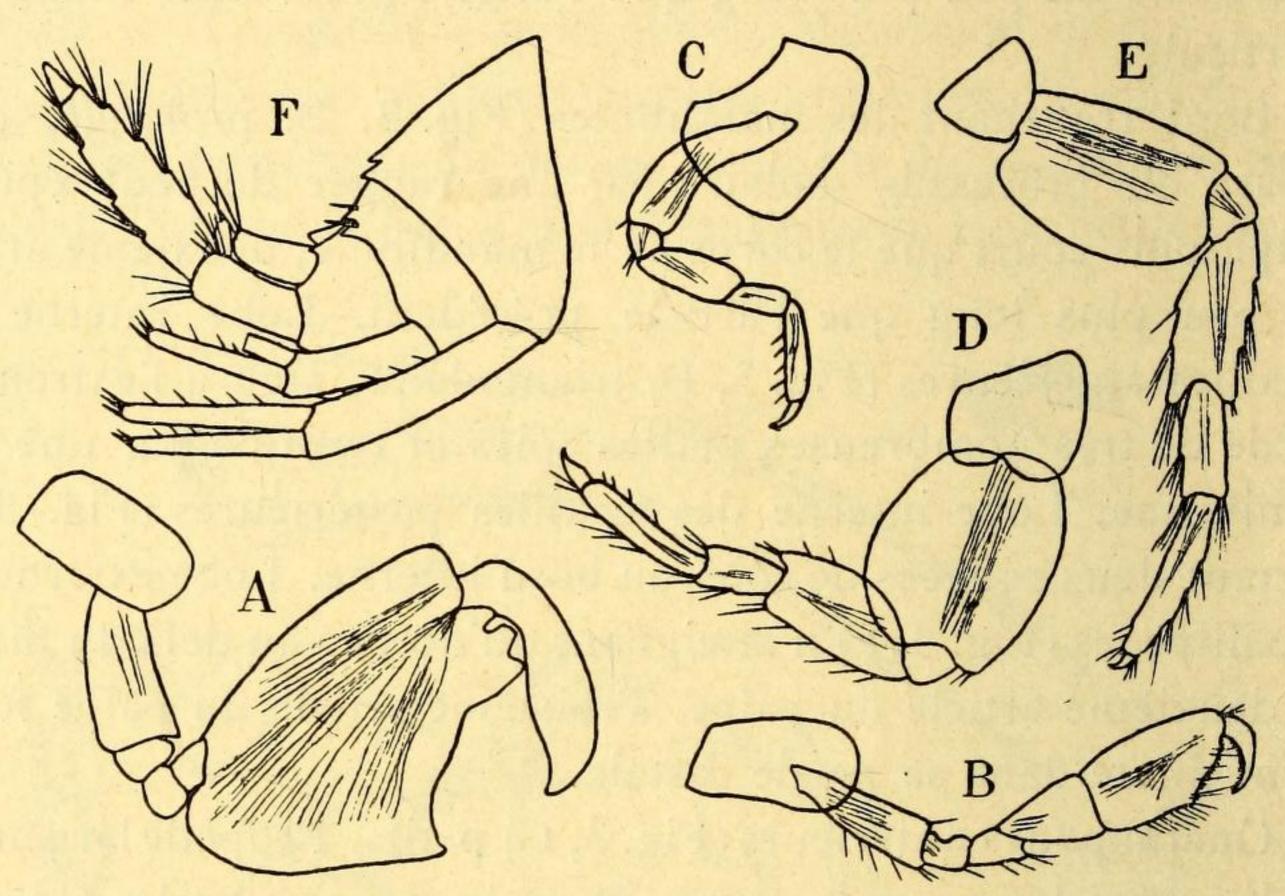


Fig. 4. — Melita grandimana. — A, gnathopode postérieur droit; B, gnathopode postérieur gauche; C, péréiopode de la deuxième paire; D, péréiopode de la troisième paire; E, péréiopode de la dernière paire; F, urosome, uropodes et telson. (A, B, C, D, E × 12; F × 17).

Branches des uropodes de la première paire (Fig. 4, F) plus courtes que le pédoncule. Branche externe des uropodes de la deuxième paire aussi longue que le pédoncule. Branche externe des uropodes de la dernière paire plus de deux fois aussi longue que le pédoncule, branche interne très petite, ovale. Telson fendu jusqu'à sa base.